Notes sur les espèces Lamarckiennes de Clausinella, *de* Salacia, *de* Protothaca *et de* Samarangia *(Moll. Lamellibr.)*

Par Ed. Lamy et E. Fischer-Piette.

Parmi les espèces rangées dans les *Venus* par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V), quatre (*V. paphia* L., *V. fasciata* Da C., *V. cingulata* Lk., *V. gallina* L.) appartiennent au sous-genre *Clausinella* Gray, 1851, une (*V. lamellata* Lk.) au sous-genre *Salacia* Jukes-Browne, 1914, deux (*V. Dombeyi* Lk. et *V. rufa* Lk.) au genre *Protothaca* Dall, 1902, et une (*V. exalbida* Ch.) au genre *Samarangia* Dall, 1902.

Venus paphia Linné.

Bien que cette espèce ne soit pas mentionnée dans l'*Hist. nat. des Animaux sans vertèbres*, on trouve dans la collection du Muséum de Paris deux spécimens (44 × 37 et 37 × 31 mm.) du *V. paphia* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1129) qui ont été étiquetés de la main de Lamark.

Cette espèce des Indes Occidentales et du Brésil, qui est le *Pectunculus vetula* Da Costa (1778, *Brit. Conch.*, p. 190, pl. XIII, fig. 5), représenté dans les figures 274-276 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 267, pl. 27), appartient à la section *Lirophora* Conrad, 1864.

Il ne faut pas confondre avec cette coquille Linéenne un *Venus paphia* Lamarck (p. 618), qui est un fossile, du Miocène supérieur de la Caroline du Nord, identique au *Clausinella latilirata* Conrad (1914, J. Favre, *Cat. ill. coll. Lamarck Mus. Genève, Conchif. Dimyaires*, pl. 22, fig. 119 *a-c*).

Venus fasciata Da Costa.

De même, quoique Lamarck ne mentionne pas cette forme dans les *Animaux sans vertèbres*, il a étiqueté *V. fasciata*, dans la collection du Muséum de Paris, deux individus mesurant 30 × 23 et 20 × 17 mm.

Cette espèce, de l'Océan Atlantique (de la Norvège à Madère) et de la Méditerranée, qui est le *Pectunculus fasciatus* Da Costa

(1778, *Brit. Conch.*, p. 188, pl. XIII, fig. 3) et le *Venus paphia* Montagu [*non* L.] (1803, *Test. Brit.*, p. 110), correspond aux figures 277-278 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 290, pl. 27) : elle est le type de la section *Clausinella* Gray, 1851.

Le *V. Brongniarti* Payraudeau (1826, *Cat. Moll. Corse*, p. 51, pl. I, fig. 23-25) est, d'après Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1893, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 387), une variété Méditerranéenne pourvue de larges et fortes côtes peu nombreuses, réfléchies vers le sommet.

Venus cingulata Lamarck.

Pour son *V. cingulata*, Lamarck (p. 600) renvoie avec doute à la figure 386 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 371, pl. 36) et il dit que cette espèce, qui fait partie des espèces où il n'y a « point de stries lamelleuses » et qui possède des côtes transverses crénelées, est toute blanche à l'intérieur.

Il est probable qu'il avait en vue une coquille fort semblable à celle que Sowerby (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 729, pl. CLXI, fig. 191) a figurée sous ce nom de *V. cingulata*, en lui identifiant le *V. pulicaris* Broderip (1835, *P.Z.S.L.*, p. 44).

Or, dans la collection du Muséum de Paris on trouve étiquetés par Lamarck *Venus* « *cingulina* » (et non *cingulata*) deux cartons qui portent l'un trois individus (41×37, 31×28 et 30×27 mm.), l'autre quatre spécimens (27×29, 26×24, 22×21 et 21×19 mm.), tous rapportés de Nouvelle-Hollande par Péron et Lesueur (1803).

Ces coquilles présentent des stries lamelleuses lisses et sont à l'intérieur teintées de violet dans la région postérieure : elles n'ont donc rien de commun avec le *V.* « *cingulata* » et, au contraire, elles ressemblent au *V. Berryi* Gray (1828, Wood, *Index testac. Suppl.*, p. 5, pl. 2, fig. 2 ; 1849, Philippi, *Abbild. Conch.*, III, p. 81, pl. X, fig. 2), tel qu'il a été figuré par Sowerby (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 724, pl. CLX, fig. 170-173), qui indique d'ailleurs (p. 749) comme synonyme de cette espèce de Gray l'appellation « *cingulina* » sans nom d'auteur.

Ce *V. cingulina* Lk. = *Berryi* Gr. paraît correspondre aux fig. 3 *a-b* de la pl. 276 de l'*Encyclopédie* qui n'avaient pu être déterminées par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, 10e livr., p. 153) : il appartient au sous-genre *Clausinella*.

Venus gallina Linné.

Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 66) a trouvé dans la collection de Linné les types qui correspondent bien à la forme Méditerranéenne désignée sous ce nom.

Au Muséum de Paris, Lamarck (p. 601) a étiqueté *V. gallina* deux individus mesurant respectivement 34×30 et 27×23 mm.

Cette espèce est le type de la section *Chamelea* Mörch, 1853. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1893, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 360) rangent dans sa synonymie le *Venus lusitanica* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3281), ainsi que le *V. Wauaria* Gmelin, (*ibid.*, p. 3291) [1], et lui rattachent comme variété le *Pectunculus striatulus* Da Costa (1778, *Brit. Conch.*, p. 191, pl. XII, fig. 2), qui vit plus particulièrement dans l'Océan Atlantique et qui se distingue par sa taille plus faible et ses stries concentriques beaucoup plus nombreuses.

Venus lamellata Lamarck.

Le *V. lamellata* Lamarck (p. 602) se distingue du *V. plicata* Gmelin par l'absence de crénelures au bord ventral des valves : sa coquille est ornée de lamelles transverses élevées, frangées, striées verticalement et prolongées sur la région postérieure par des appendices canaliculés.

Lamarck a distingué une variété [2] où ces appendices font défaut.

D'après Hedley (1918, *Journ. a. Proc. R. Soc. N. S. Wales*, LI, p. 24), le nom de *V. lamellata* tombe en synonyme de *V. disjecta* Perry (1911, *Conchology*, *Venus*, pl. 58, fig. 3).

Cette espèce Australienne (Nouvelle-Galles du Sud) est le type du sous-genre *Salacia* Jukes-Browne, 1914.

Dans la collection du Muséum de Paris Lamarck a étiqueté *V. lamellata* deux individus (60×46 et 50×37 mm.) rapportés du canal d'Entrecasteaux par Péron et Lesueur (1803) [2].

Venus Dombeyi Lamarck.

Lamarck (p. 601) cite avec doute pour son *V. Dombeyi* les figures 1 *a-b* de la pl. 279 de l'*Encyclopédie* : or il les avait déjà rapportées (p. 584) à son *Cytherea interrupta*, qu'elles représentent effectivement et qui est une Lucine *(Codokia)* de l'Océan Indo-Pacifique.

Ainsi que l'a reconnu d'Orbigny (1846, *Voy. Amér. mérid.*, *Moll.*, p. 557, pl. LXXXII, fig. 11), cette espèce du Pérou et du

1. Ce *V. Wauaria* a été identifié par Dillwyn (1817, *Descr. Cat. Rec. Shells*, I, p. 201) au *Circe scripta* L. et par Römer (1857, *Krit. Untersuch.* « *Venus* », p. 48) au *Circenita arabica* Chemnitz.

2. Il ne faut confondre avec cette espèce ni le *V. lamellaris* Schumacher, qui est un *Antigona*, ni le *V. lamellosa* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 298, pl. 28, fig. 293-294) ; Pfeiffer avait d'abord (1840, *Krit. Reg. Conch. Cab.*, p. 62) admis que cette dernière forme pouvait être le jeune de *V. plicata* Gmelin, mais ultérieurement (1869, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Veneracea*, pp. 155, 193 et 239) il l'a assimilée au *V. gravescens* Menke (1843, *Moll. Nov. Holland.*, p. 43), qui est un *Clausinella*.

Chili est le *V. thaca* Molina [*Chama*] (1782, *Stor. Nat. Chili*, p. 203) : elle est le type du genre *Protothaca* Dall, 1902.

Dans la collection du Muséum, de Paris un individu mesurant 50×40 mm. est indiqué comme ayant été déterminé par Lamarck.

Venus rufa Lamarck.

Le *V. rufa* Lamarck (p. 603) [1] est une espèce Pacifique (du golfe de Panama au Chili) qui appartient au genre *Protothaca* Dall et est le type du sous-genre *Rhomalea* Jukes-Browne, 1914.

Dans la collection du Muséum de Paris le type de cette espèce, étiqueté par Lamarck, est une coquille du Pérou, mesurant 90 × 68 mm.

Venus exalbida Chemnitz.

Le *V. exalbida* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 225, pl. 201, fig. 1974) est une espèce des îles Falkland et du détroit de Magellan, qui appartient au genre *Samarangia* Dall, 1902.

Dans la collection du Muséum de Paris Lamarck (p. 603) a étiqueté un individu mesurant 91 × 73 mm.

D'après Deshayes (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridæ* », p. 154) le *Venus exalbida* Jonas (1846, *Moll. Beiträge, Abhandl. Geb. Naturw. Ver. Hamburg*, I, p. 16, pl. 8, fig. 7 *a-b*) est différent de l'espèce de Chemnitz et correspond au *V. lenticularis* Sowerby [2].

(Laboratoire de Malacologie du Muséum.)

1. Dall (1909, *Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 269) cité par erreur, comme référence pour cette espèce, non pas le « *Venus* » *rufa* Lamarck (p. 603), mais le « *Cytherea* » *rufa* Lamarck (p. 580), qui est un *Dosinia*.

2. Comme l'a fait remarquer L. Pfeiffer (1869, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Veneracea*, p. 151), Deshayes renvoie (p. 155) à un *V. Jonasi* Desh., qu'il ne mentionne nulle part ailleurs.